

Félicitations et remise du Prix suisse de l'intégration 09

Le mot « intégration » est devenu un mot de tous les jours. On en parle dans des contextes les plus communs et aussi les plus étranges. Mais en lisant ou en écoutant le processus et les résultats du projet Marly sympa le mot « intégration » a tout à coup du sens.

Intégrer, comme le pratique Marly sympa, c'est essayer de comprendre l'autre, intégrer c'est se respecter mutuellement, intégrer c'est faire une place à l'autre, c'est aussi respecter la place de l'autre, c'est dialoguer, intégrer c'est participer de plein gré, c'est se sentir inclus.

Le projet Marly sympa a su d'une façon innovatrice et avec succès intégrer les différents groupes multiculturels et multi-générationnels dans un tout pour former une société qui fonctionne, une vraie démocratie participative. Dans leur rapport ils l'ont appelé une « aventure » de démocratie participative. Cette aventure est une aventure à imiter, à multiplier.

Marly sympa est un projet à plusieurs facettes qui a été initié à cause des problèmes de violence au sein d'une communauté. Avec une énorme ouverture d'esprit et un courage de faire face à l'ampleur des problèmes, le projet a passé d'un groupe de travail intitulé « prévention des violences » à une réflexion plus fondamentale sur les conditions et la qualité de vie pour tous les différents groupes de la commune de Marly. Passant d'une recherche sur les jeunes à une recherche plutôt sur les familles et finalement sur tous les groupes de la communauté. Allant ainsi d'une étude classique de besoin à une étude qu'ils ont nommée une recherche-intervention : « en créant une dynamique participative, en mettant à jour ce que la population de Marly vit au quotidien, en éclairant les forces et les ressources existantes afin de pouvoir s'en servir ultérieurement comme levier. » Cette approche repose sur l'hypothèse suivante : « plus il y a de qualité de vie, moins il y aura de problèmes sociaux ».

Partir de l'idée conventionnelle d'intégration, souvent perçue comme processus unilatéral du côté de l'immigrante, pour passer à une autre logique où l'important est de voir premièrement les problèmes, puis appréhender la réalité de la commune en termes de qualité de vie de chacun des habitants, quel que soit son âge, son ethnie, sa culture, lui donner une voix, écouter sa réalité, puis intégrer sa participation. C'est justement cela la nouveauté et la beauté du projet Marly sympa.

Ce qui est frappant particulièrement dans le cas de Marly, c'est le rythme de la croissance démographique de cette commune. De 1960 à l'an 2000 la population de Marly a quadruplée.

En comparant cette croissance avec celle de la Suisse, on observe ceci :

Tandis que la population Suisse a doublée de 1900 à 2007, la population de Marly a augmenté de **10 fois** ce qu'elle était en 1900, c'est-à-dire elle a passé d'une population de 774 habitants en l'année 1900 à une population de 7346 habitants en 2007. Et ce n'était

sûrement pas qu'une croissance mono-culturelle, mais plutôt d'une grande multiculturalité surtout à partir des années 1960. Améliorer la qualité de vie dans une communauté qui grandit et aussi qui change à cette vitesse pourrait être une tâche particulièrement difficile. Mais les Marlinois sont en train de démontrer qu'il est possible et même faisable.

Dans une interview avec le journal « Schweizer Gemeinde » Monsieur Michel Favre répond à la question pourquoi la qualité de vie est-elle importante à Marly :

Il dit que plusieurs problèmes ont été analysés, mais aucune solution concrète n'avait été réalisée. Pour cette raison, il fallait mettre l'accent plutôt sur l'amélioration de la qualité de vie pour les diverses populations résidentes. Dans ce contexte, « Marly sympa » a été mis en place, accompagné d'une fonction d'interface, les « agents Marly sympa ». Les agents ont une formation spécifique pour ce travail.

Pour le groupe de travail « Marly sympa » la participation à tous les niveaux de la population, et en particulier des groupes peu habitués à prendre part, à donner leur avis ou à accéder à diverses ressources, était d'une grande importance. C'est ce phénomène d'inclusion de toute la population sans exception qui a fait le succès de ce projet. On ne cherchait la faute chez aucun groupe en particulier, mais ce qui était au centre de la préoccupation, c'était le vivre ensemble et ce qui empêchait ce vivre ensemble d'être harmonieux. Les populations étaient motivées à prendre la parole, et les liens entre les habitants étaient dynamisés par des rencontres organisées souvent intergénérationnelles.

La recherche comprenait une étude en 3 phases : la première consistait à cerner le contexte dans la forme d'un observatoire qui identifie ce que les citoyennes et citoyens vivent, puis l'enquête, et finalement un catalogue de propositions, ce qu'il faut améliorer. Le rapport intitulé : « La qualité de vie dans la commune : diagnostic social participatif et prospectif sous forme de recherche-action » est publié en 2008. Les recherches de Madame Rey-Baeriswyl et Monsieur Simonet témoignent d'une grande clarté et précision.

Le choix de Marly sympa par le jury était un choix à l'unanimité. Ce qui nous a impressionné le plus c'était le dynamisme du projet. La participation à tous les niveaux de tous les âges. L'idée d'aller vers les différents groupes et les encourager à participer. C'est un projet qui montre une grande imagination. La façon même dont ils attiraient l'attention de la population dans les quartiers en utilisant des costumes et tambours traditionnels des temps anciens montre de l'humour et de l'imagination. Les différentes activités utilisées pour motiver la population à s'exprimer sur leurs besoins, leur façon de vivre montrait une stratégie bien pensée. Last but not least, la persévérance des initiateurs et leur croyance en l'idée qu'améliorer la qualité de vie de tous serait le meilleur chemin à l'intégration et la diminution des problèmes sociaux.

Le prix de l'intégration a pour but de récompenser un travail bien fait, un projet qui sort de l'ordinaire, un modèle à imiter, une idée à multiplier. Les Marlinois nous montrent que l'intégration est possible même avec les difficultés d'une population qui grandit avec une

grande rapidité et une grande multiculturalité. L'important est que la participation soit à tous les niveaux et à travers tous les groupes de la population.

La Commission fédérale pour les questions de migration a le plaisir d'attribuer le prix de l'intégration au projet Marly sympa.

Olten, 29 octobre 2009

Carmel Fröhlicher-Stines, Présidente du Jury